bombardements se faisaient plus durs, et faisait transférer l'argent vers Los Angeles. Pour s'assurer une couverture, il a initié des personnalités politiques comme Bachīr al Jmayyil, (et peut être même Pierre al Jmayyil, son père). Il avait également des connaissances parmi les Francs-maçons à l'étranger. Pour toutes ces raisons, il était intouchable'[103]*. 'Nercy est à la base de toute la fragmentation maçonnique au Liban"*[104]*. "Toujours est-il que Nercy représente le prototype de celui qui a refusé l'autorité des Grandes Loges".*[105]

Un renouveau maçonnique, nouvelles initiatives, nouveau sang,

A partir du milieu des années quatre vingt, alors que les Loges locales, travaillant sous les auspices de la Grande Loge des Pays Arabes (al Maḥfal al Akbar lil Aqṭār al 'Arabiyya), vivaient des scissions interminables, les Loges yorkaises se reconstituaient pour reprendre un élan fort dans les années quatre-vingt dix. Omar N. raconte : " *Je voulais initier mon fils avant son émigration pour les Etats-Unis. Avec un autre frère on s'est partagé les frais d'achat un local à Manṣūriyya que nous avons transformé en Loge. Mon investissement a été à la fois personnel, matériel et affectif. L'effectif des frères a vite augmenté.*"[106]

Synthèse

La guerre perturbe l'équilibre qu'avait gagné la Franc-maçonnerie pendant sa période de gloire durant les années d'indépendance. La Franc-maçonnerie libanaise en générale, et les obédiences locales plus particulièrement, perdent leurs contacts avec l'étranger tout en gagnant au sein du Liban une réputation de mal faire. Certaines obédiences sont obligées d'arrêter leur activité (GODL). D'autres se constituent en faction puis vivent des scissions (al Maḥfal al Akbar lil Aqṭār al 'Arabiyya). C'est un lourd héritage qui va se déverser sur la période d'après guerre. La seule obédience qui fait preuve de lucidité (obédience yorkaise), sera vite ramenée à la case départ comme il sera expliqué ci-dessous.

[103] Cédrus
[104] Samir G.
[105] Georges K.
[106] Ibid